

PATRIMOINE DE LUBERSAC

EGLISE SAINT-ETIENNE



L'église de Lubersac est connue sous le vocable de Saint Etienne depuis 1171. Elle sera pillée par les troupes anglaises à la fin du 12^{ème} siècle puis reconstruite. Elle fera l'objet de nombreux travaux dans les siècles suivants : surélévation du clocher, agrandissement de la nef. En 1910, elle sera classée Monument Historique. C'est une église de pur style roman ornée d'une vingtaine de chapiteaux historiés datant des 11^{ème} et 12^{ème} siècles.

➤ Les chapiteaux

Sur les chapiteaux des églises, les scènes sacrées se rencontrent souvent en Corrèze. Les chapiteaux de Lubersac sont connus depuis longtemps pour être parmi les plus beaux de notre région. L'abbé Poulbrière disait dans son «dictionnaire des paroisses» en parlant de Lubersac : «c'est là qu'on voit une série de chapiteaux historiés, la plus riche probablement qu'il y ait au diocèse...». Sculptés dans la deuxième moitié du 12^{ème} siècle, ils n'ont, depuis cette date, fait l'objet d'aucune modification.



• Les chapiteaux extérieurs

A l'extérieur, sur le mur du chevet de l'église, on peut voir quatre chapiteaux. Trois d'entre eux relatent le martyr de Saint Etienne : La lapidation du saint, le transport de son cercueil vers Jérusalem et l'ouverture du sarcophage (*photo ci-dessus*).

• Les chapiteaux intérieurs

On retrouve dans l'église le cycle évangélique (de la naissance du Christ à sa mort). Certains gardent encore des traces de polychromie : l'Annonciation, l'annonce aux bergers, la Nativité et l'Adoration des Mages, la chevauchée des mages, la Présentation au Temple (*photo ci-contre*), la fuite en Egypte, Jésus et les docteurs de la loi la mise en croix, la déposition de croix...



Le chapiteau le plus ancien de l'église de Lubersac date du 11^{ème} siècle. On peut y voir deux ours avec, à droite un chasseur armé d'un gourdin et, à gauche, un homme accroupi.

➤ Les peintures murales

De 1999 à 2002, une vaste campagne de restauration a été menée. C'est au cours de ces travaux qu'ont été dégagées et restaurées les splendides peintures murales que nous pouvons aujourd'hui admirer.

Ce sont non moins de huit couches successives de peintures qui ont été découvertes datant du 13^{ème} siècle jusqu'à nos jours, et qui témoignent de la richesse picturale de cette église au cours des siècles.

Sur la croisée du transept, se côtoient un décor du 19^{ème} siècle et des peintures du 15^{ème} siècle sous-jacentes.

Le croisillon nord du transept montre là encore plusieurs époques de peintures. Un décor du 14^{ème}, un autre du 15^{ème} (sur deux voûtains) et un dernier du 19^{ème} siècle. Dans un seul regard, c'est une plongée dans l'histoire picturale de l'église Saint Etienne.



Dans la chapelle Nord, a été dégagé un décor du 18^{ème} siècle. On y voit les tavelures qui avaient servi autrefois à appliquer le nouvel enduit.

Dans la chapelle sud, on peut voir un décor des 19^{ème} et 20^{ème} siècles avec des colonnes peintes en faux marbre.

Fresque de saint Léonard

Sur l'arc sud de la croisée du transept, se trouve la plus ancienne peinture. C'est une fresque datant du 13^{ème} siècle et représentant Saint Léonard avec, à ses pieds, un prisonnier enchaîné car il est le patron des prisonniers

Saint Léonard était un ermite qui partit s'installer à Noblac au 6^{ème} siècle. Autour de son ermitage, s'est élevée la ville de Saint Léonard de Noblat en Haute-Vienne.



L'avant chœur présente quatre peintures en **trompe l'œil** :

- Sur le côté nord : Saint Jérôme, représenté avec un lion ; et Saint Martial, l'évêque de Limoges (*photo ci-contre*).
- Sur le côté sud : Saint Hilaire, évêque de Poitiers ; et Saint Pierre, les clés symboliques à ses pieds.



Ces peintures sont datées de 1841 et signées PUCCINI

➤ Les vitraux du chœur

Les fenêtres du chœur sont ornées de trois vitraux du 19^{ème} siècle. Ils représentent Saint Gervais et Saint Protais, les deux frères martyrs de Milan dont les reliques ont été à Lubersac et, au centre, Saint Etienne, le patron de l'église.



➤ A voir également

Sur le mur Nord du transept, un retable dit « retable des évangélistes », peint par Saulnier en 1838.



Dans la dernière travée de la nef :

Le tableau d'Emile Signol

Ce tableau du peintre Emile Signol s'intitule : « la religion au secours des affligés, elle calme leurs douleur et leur apporte la résignation ». Cette œuvre a été commencée à Rome à la villa Médicis en 1836. Terminée l'année suivante, la peinture est présentée au salon des artistes et achetée par l'Etat.

Cette grande toile (4 m sur 5) classée Monument Historique en 88, se trouve dans la dernière travée de la nef, face au gisant de Lubersac.



Face à ce tableau, **Le gisant de Bernard de Lubersac** en calcaire sculpté date du 16^{ème} siècle.

Il porte une armure ; son heaume et ses gantelets sont à ses pieds.

Il aura fallu attendre deux siècles après la mort de ce seigneur de LUBERSAC pour que cette sculpture soit exécutée.

